

**La traduction didactique comme fondement pédagogique de
l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie**

**Didactics of Translation as a Pedagogical Establishment for Learning
French as a foreign language in Algeria**

Omar KEBAILI ^{1*} عمر قبائلي Ghouti HADJOUÏ ² غوتي حجوي

¹ *Laboratoire Anthropologie des religions,
Université Abu Bakr Belkaid, Tlemcen, Algérie
manuslabo61@gmail.com*

² *Université Abu Bakr Belkaid, Tlemcen, Algérie
g.hadjoui@yahoo.co.uk*

Date de réception: 06/10/2022 Date d'acceptation: 11/11/2022 Date de publication: 31/12/2022

Résumé:

Le présent article se focalise sur l'apport de la traduction comme fondement didactique pour l'apprentissage du français langue étrangère en Algérie. Le sujet étant très actuel pour toutes les recherches dans le domaine du FLE, surtout dans les pays où le rôle du français demeure important dans les organismes de l'Etat et de formation, notamment dans le cycle supérieur. Combiné avec les diverses évolutions enregistrées en didactiques des LE, la traduction pédagogique profitant des apports de la traduction professionnelle, peut contribuer à l'amélioration de l'apprentissage du Français en Algérie.

Mots clés: Didactique ; Langue ; Traduction ; Pédagogie ; Français.

Abstract:

Nowadays, Algeria witnesses an unprecedented linguistic situation known by the implementation of teaching different foreign languages. This linguistic fact

* **Auteur correspondant:** Omar KEBAILI, manuslabo61@gmail.com

will certainly generate some disagreeable features on the learning process. As a matter of fact, and in order to find some solutions to enhance the teaching of a language, educationists try to find practicable and applicable a pedagogy mastery of knowledge. It is highly noted that opposing conceptions have often coexisted in a contradicting alternation. In the light of didactics and precisely the pedagogical methods, mother-tongue and translation have always been put forward at the nucleus of a hot debate on language teaching process. For instance, the current "modern" methods that have been practiced in Algeria since the 1990s, as direct and active, audio-oral and audio-visual methods, share in common the use and usage of content and subject (theme and version) in all the learning syllabus. By the same token, translation, -at the present time- takes an increasingly considerable importance in the developed modern world; this is possibly due to the proliferation of world exchanges and media. Accordingly, what it is left from this paper will possibly open discussion on how to reflect upon other pedagogical issues.

Keywords: Didactics; Language; Translation; Pedagogy; French.

الترجمة التعليمية كأساس تربوي لتعلم الفرنسية بوصفها لغة أجنبية في الجزائر

ملخص:

تتميز الجزائر حاليًا بهجين لغوي قائم، ممّا يجعل المتعلم الجزائري كثيرًا ما يضيع في رنّامة التعلّم التي يكون قد ارتبط بها بشدة. فأمام هذا المستوى المتدني من حيث الجودة، يحاول الباحثون المتخصصون في هذا المجال العثور على أفضل مسار لاعتماده؛ قصد التأسيس لبيداغوجية يكون صاحبها سيّدًا في مجال المعرفة أثناء ممارسة تدريس اللغة، وإنّه من الصواب أن يتمّ الوقوف عند معاينة المفاهيم المتعارضة غالبًا، والتي تتعايش فيما بينها أحيانًا أخرى أو أنّها قد تتابعت بالتناوب فيما بينها.

لم تتوقف أهميّة دور اللغة الأمّ والترجمة طوال مسار تطوّر المناهج البيداغوجية، فقد كانتا (أي اللغة الأمّ والترجمة) دائمًا في قلب الجدال الدائر بخصوص تعليمية اللغة، بل إنّ الأمر أصبح عنصرًا مهمًا للغاية في هذه المسألة، فالطرائق "الحديثة" التي طبّقت في الجزائر منذ التسعينيات، المباشرة منها والنشطة وأيضًا الطرائق السمعية الشفوية وكذلك السمعية البصرية في استخدام الموضوع والنسخة في جميع الدورات التعلّمية تعتبر عنصرًا مشتركًا.

من هذا المنظور يسعى هذا المقال إلى إرساء تفكير إستيمولوجي مرتبط بالولوج إلى بيداغوجية جديدة محتملة على اعتبار أنّ الترجمة تكتسي أهمية حيوية متزايدة في عالمنا المعاصر ولا مناص عنها بسبب تعدّد مختلف المبادلات والانتشار الواسع لوسائل الإعلام المتنوعة.

الكلمات المفتاحية: تعليمية؛ لغات؛ ترجمة؛ بيداغوجية؛ فرنسية.

1. Introduction:

L'Algérie est marquée à l'heure actuelle par une hybridation linguistique dans laquelle on observe l'apprenant algérien noyé dans une multitude de modes d'enseignement/d'apprentissage qui laisse passablement les enseignants sur leur faim. Qualifiant le niveau de 'catastrophique', les chercheurs spécialistes en la matière essayent de proposer la méthodologie à même de répondre aux besoins des apprenants, à savoir une pédagogie fondée sur la pratique voire la maîtrise effective et raisonnée de la langue à l'étude.

Il est toujours intéressant de constater que des conceptions opposées ont souvent coexisté ou se sont succédé en alternance. Tout au long de l'évolution des méthodes pédagogiques, le rôle de la langue maternelle et de la traduction n'a jamais cessé d'être au cœur du débat sur la didactique des langues, voire un élément fort important recommandé ou honni. Les méthodes « modernes », qui ont été pratiquées durant le XXIème siècle, méthodes dites directes et/ou actives telles le MAO, (méthodes audio-orales), MAV (méthodes audiovisuelles) SGAV (Méthode Structuro-Globale AudioVisuelle) étaient toutes sensées être enseignées 'directement' autrement dit sans l'appui de la langue¹ (langue maternelle, langue première). Néanmoins depuis les années 90, pour débloquer une situation didactique d'incompréhension observée chez nombre d'apprenants, les enseignants ont été dans l'obligation d'user de la traduction.

Ainsi dans le monde moderne actuel, la traduction a une importance capitale et de plus en plus considérable du fait de la multiplication des échanges et des médias. La thématique de notre travail se veut une réflexion portant sur la proposition d'exploitation d'une piste didactique, en

l'occurrence l'usage de la traduction didactique comme fondement méthodologique pour l'enseignement/ apprentissage des Langues Etrangères en général et plus particulièrement du FLE en Algérie.

2. Traduire pour apprendre les langues étrangères:

L'utilisation du thème et de la version comme moyen de remédiation s'est ainsi tout naturellement peu à peu généralisée dans tous les cursus d'apprentissage des langues étrangères.

En effet afin de garantir une qualité d'apprentissage, il est possible, voire recommandé, de combiner avec les méthodes appropriées en cours l'usage réfléchi de la traduction en tant que telle et la langue en tant que caractère culturel servant moult domaines à savoir le tourisme, la recherche scientifique, etc. A cet égard, nous essayons de développer dans la mesure du possible les points tendant à réhabiliter la traduction dans l'enseignement des langues.

Certains professeurs de langue ne souhaitent pas donner trop de place à la traduction dans leur pratique d'enseignement. Des recherches concluantes ont été expérimentées un peu partout, particulièrement dans les ex-colonies françaises sous forme de programmes-actions encourageant toute la possibilité d'un cinquième objectif à l'enseignement des langues, à savoir enseigner la compétence traductive, une compétence préconisée par Ladmiral « Ne faudrait t-il pas en somme que nos élèves sussent parler, comprendre, lire et écrire mais aussi traduire ? » (Ladmiral 1984: 43), De même que Ballard qui voit que « la Traduction dans l'enseignement des langues est une version moderne des humanités » (Ballard, 1984: 84).

Selon plusieurs théoriciens, la traduction pédagogique peut profiter des apports de la traduction professionnelle, mais il serait nécessaire d'en définir les finalités. Car chacune possède sa propre cadence d'enseignement heuristique pour une finalité précise quant à la démarche pédagogique du cours en la matière.

3. Les retombées de la traduction en didactique des langues:

L'objectif de l'enseignement de la traduction est de former les futurs apprentis traducteurs. L'enseignement de la traduction n'entre pas officiellement dans les finalités de l'enseignement d'une langue étrangère qui sont traditionnellement:

« D'enseigner aux élèves, dès le début, à parler, puis à lire et à écrire correctement ... à exprimer, oralement d'abord, les faits et les idées de la vie la plus générale. Les compétences visées pour tous les élèves sont à la fois langagières, intellectuelles et culturelles dans les deux domaines de la compréhension et de l'expression en langue étrangère » (Instructions Ministérielles (France), du 01/12/1950 et ceux consignées dans le B.O. n°28 du 07/07/1994).

Selon Lavault « La priorité est donc donnée à l'expression dans la langue et sa fonction communicative est aussi clairement soulignée. C'est pourquoi certains enseignants ne souhaitaient pas donner trop de place à un enseignement de la traduction dans leur pratique de tous les jours. Quatre raisons pourraient pourtant les faire changer d'avis » (Lavault, 1998: 74-77).

3.1 Une pratique heuristique pour l'avenir d'un apprentissage:

Même si la priorité reste donnée à l'enseignement de la langue étrangère, l'enseignement de la traduction peut être utile à long terme quant à l'apprentissage d'une langue notamment étrangère.

En prenant l'exemple d'une classe à option scientifique dont les apprenants vont être amenés à exercer des professions telles que médecin, économiste, ingénieur, chercheur, ... ils auront probablement à lire des articles en anglais ou en français et peut-être à les traduire, dans le cadre d'une activité professionnelle ou de recherche. C'est le cas en Algérie où les études à l'Université toutes les filières scientifiques confondues se font en langue française voire en d'autres langues, principalement l'anglais.

Il est donc important de montrer à ces apprenants ce qu'est une traduction de qualité, quels sont les pièges à éviter et où se situe le sens à traduire.

Pour traduire les manuels de chirurgie, l'O.M.S avait d'abord préféré faire appel à des chirurgiens plutôt qu'à des traducteurs professionnels, d'où de multiples erreurs et des textes pas toujours intelligibles. Une traduction de qualité ne peut que résulter d'un amalgame parfait entre les connaissances techniques et linguistiques: les traducteurs se documentent et se spécialisent sans cesse et, si, nécessaire, travaillent en équipe avec des experts du domaine concerné. C'est pourquoi il faudrait aussi donner quelques bases aux futurs techniciens et chercheurs, et les inciter à réfléchir sur ce qu'est la traduction, ne serait-ce que pour qu'ils puissent porter un regard critique sur les traductions littérales qui desservent si souvent les productions scientifiques.

Ceci n'est pas seulement valable pour les apprenants qui se destinent à la recherche. On sait que dans bien d'autres professions, et dans la vie courante, quelqu'un qui a une connaissance même limitée d'une langue étrangère peut être amené à traduire. Une infirmière aura à traduire le mode d'emploi d'un produit nouveau pour son équipe, un technicien devra traduire la notice d'entretien d'un appareil, sans oublier tous les cas pratiques de médiation inter-linguistique où il est utile de pouvoir traduire ce que demande un étranger, que ce soit chez le commerçant du coin ou dans une administration peu coopérante. Dans un monde multilingue de plus en plus mobile, de telles considérations vont de soi, mais elles concernent non seulement la compétence de communication en langue étrangère mais aussi la compétence de traduction. On peut ainsi s'interroger sur la possibilité d'un objectif à l'enseignement des langues, à savoir enseigner la compétence traductive dans un cadre éducatif pour simplement faire les nuances linguistiques de la langue en l'occurrence le français en vue de définir le fonctionnement et le dysfonctionnement de la langue au profit de l'apprenant.

Sans prôner pour autant que le cours de langue devienne un cours de traduction, il peut être intéressant et utile de faire un travail d'approfondissement dans l'optique de la traduction de métier à l'occasion de certains textes ou de certains cours.

Des ateliers de formation de formateurs sur le français fonctionnel pour répondre aux attentes de l'Université algérienne en matière d'encadrement ont vu le jour et ont donné naissance aux futures écoles doctorales du français fonctionnel et de la traduction. La première aurait formé mille doctorants et la seconde environ 500 à travers l'ensemble des universités pourvues de départements de langue française ou de traduction. Dès cet événement, fruit d'une longue concertation, le français fonctionnel et la traduction interprétative sont devenus vecteur et objet d'étude et de spécialisation et par là même, de coopération éducative algéro-française.

3.2 La traduction pédagogique comme perfectionnement d'une langue étrangère:

Même lors des cours de traduction professionnelle, les apprenants apprennent, en traduisant, des éléments inédits sur le fonctionnement de la langue étrangère. A plus forte raison dans un cours de langue qui a pour objectif d'enseigner la langue et sur la langue, la traduction peut être un outil de perfectionnement. Si la priorité consiste à enseigner ce que les enseignants appellent « penser dans la langue étrangère », c'est-à-dire formuler ses pensées sans passer par la langue maternelle, ce qui entraîne la quasi-exclusion de la langue maternelle, on ne peut nier que la traduction est le domaine privilégié où les deux langues sont en contact, et où l'on peut donc comparer leur fonctionnement, et ce faisant, améliorer la connaissance du système étranger. L'enseignement que l'on peut tirer de cette comparaison a été démontré par les deux linguistes canadiens J.P. Vinay et J. Darbelnet, (1977), dans *Stylistique comparée du français et de l'anglais* qualifiée de méthode de traduction, (Delisle, 1980: 93). Cet ouvrage ne prétend pas donner une série de recettes à appliquer automatiquement, mais plutôt des principes fondamentaux qui montrent que les divergences constatées entre les deux langues se rattachent aux spécificités langagières et culturelles propres à chacune des deux langues, à leurs génies respectifs.

Dans cette optique, Delisle explique que:

- « *l'enseignant de langue aide l'apprenant à comprendre le non parallélisme structural des deux langues et le fait que ces deux*

langues ne découpent pas la réalité de la même façon. Même au niveau de la traduction professionnelle, l'approche comparative peut être considérée comme un pré-requis.

- En tant que technique de confrontation des compétences, la française, l'anglaise et l'arabe pour les apprenants arabophones (cas des disciples de l'Université algérienne), la stylistique comparée se révèle un instrument idéal et une excellente préparation à l'apprentissage de la traduction proprement dite. On peut même dire qu'avant de pouvoir traduire des textes, il faut avoir appris à traduire la langue correctement » (Delisle, op.cit: 93).

Cependant, l'apprentissage de la traduction professionnelle dépasse largement ce premier palier qu'est la comparaison stylistique :

« On ne peut pas faire de la comparaison des langues l'objet de l'apprentissage pratique des traductions. La démarche du stylisticien comparatiste est descriptive et normative, celle du traducteur est interprétative et communicative » (Delisle, ibid. 94)

Toutefois, pour la didactique des langues, au niveau du perfectionnement dans les établissements scolaires, c'est surtout dans l'optique de la stylistique comparée que la traduction peut être un outil de perfectionnement. Cependant, la pratique de la traduction interprétative au niveau scolaire peut aussi être très enrichissante pour l'apprentissage. Et c'est aux enseignants de version et de thème qu'il revient de remettre les étudiants à niveau en langue arabe et française. Donc la traduction didactique demeure le meilleur outil pour les apprentissages linguistiques fondamentaux. Pour ce qui est du lexique et de la grammaire, il existe d'autres outils qui ont de surcroît le mérite de faire travailler la communication orale: travail soutenu en laboratoire de langue, étude de textes se prêtant remarquablement à l'analyse de points de grammaire ou de champs lexicaux et suivi de divers exercices de production, exercice de transformation, de restitution, commentaires de documents vidéo ou audio, constitution et présentation de dossier.

Si les horaires de traduction gagneraient à être réduits pour donner une part plus belle à des activités plus fonctionnelles, il n'en demeure pas moins que la traduction offre des possibilités immenses en didactique des langues. Depuis les réformes de l'an 2000 à l'Université algérienne, le module de traduction fait partie intégrante dans les cursus de licences de langues (français, espagnol, anglais, turc, italien, arabe...). En Algérie, la langue française est langue étrangère à statut privilégié, appelée plus communément langue seconde langue enseignée dès le primaire au même titre que la langue arabe, langue maternelle et officielle.

4. Variété de compétence traductionnelle et leurs impacts dans l'apprentissage:

4.1 Variété de compétence:

La première variété concerne les mots que l'on transpose directement d'une langue à l'autre, sans se soucier du contexte parce qu'ils sont monosémiques, qu'ils n'ont donc qu'une seule signification, figée, qui ne change pas quand on passe de la langue au discours. Ces mots réfèrent à une seule réalité identique dans les deux langues, qu'on appelle communément les non linguistiques: cas des chiffres, des anthroponymes, des toponymes, de certaines locutions adverbiales précises de temps des dates, d'objets parfaitement définis, et aussi des mots ou expressions dont les équivalences ont été fixées par l'usage.

La traduction de ces mots est univoque, c'est un transcodage ou un simple « report », et à ce titre, le transcodage est une des composantes de la traduction.

En revanche, la deuxième variante est une traduction littérale au sens large, qui peut être un mot à mot, mais qui tient compte du contexte, donc de l'activation des sèmes, c'est-à-dire qui choisit, en fonction d'une liste d'équivalences codifiées dans le dictionnaire, l'acception correspondant au contexte.

A titre d'exemple, le mot vendeur dans la phrase « *le vendeur a été verbalisé par les contrôleurs des prix pour défaut de registre de*

commerce » ne peut se traduire selon la première variante puisqu'il est polysémique.

Traduction vers l'arabe:

غَرَمَ البائع من قبل مراقبي الأسعار لعدم وجود السجل التجاري.

Dans le texte où il est question de..., il se traduit par l'acception qui convient dans le texte, «vendeur es qualité » et non «personne es qualité aux idées liées à l'infraction ».

Que devient la première variante au niveau de la phrase?

A prévoir les possibilités dont la teneur suit:

- Variante première: lorsqu'on peut mettre bout à bout une suite d'équivalences de mots dans les conditions spécifiques de la variante première, en préservant exactement la forme et l'agencement de la langue de départ. C'est le véritable mot à mot, ou traduction littérale au sens restreint, telle que le définissent Vinay et Darbelnet:

« La traduction littérale ou mot à mot désigne le passage de LD à LA aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que les servitudes linguistiques » (Vinay et Darbelnet 1977: 48).

Très peu de phrases peuvent se traduire exactement mot à mot dans l'arabe à l'exception du calque, procédé de traduction qui consiste à transposer dans le « texte d'arrivée » un mot ou une expression du « texte de départ » dont on traduit littéralement le ou les éléments.

Exemple: Le pétrole brut البترول الخام

Voici un exemple tiré d'un texte proposé comme support pédagogique d'un cours dans le module du FLE au département d'arabe, licence d'arabe L3:

« Ahmed va-t-il à l'école accompagné de sa mère ? »

هل يذهب أحمد إلى المدرسة رفقة أمه؟

Dans cette phrase simple, la traduction concernant la première variante, tout en étant correcte structurellement, est loin d'être la meilleure et de qualité.

Ainsi la mise en œuvre d'équivalences mot à mot n'est pas possible pour des raisons grammaticales ainsi que sémantiques dans un canevas de traductologie professionnelle et on est obligé de pratiquer une modulation ou une transposition afin de respecter les règles linguistiques de la langue d'arrivée. Car La structure de la phrase française est différente de la phrase arabe nécessite un étoffement. Là encore, peu de phrases se laissent traduire en ne subissant que ces changements minimaux, et la traduction obtenue n'est souvent pas fameuse et laisse à désirer sur le plan de la qualité traductionnelle. Certaines erreurs sont purement atypiques, relevant d'interférences entre les graphies française et arabe.

Toutefois dans la deuxième variante se situe l'apport de la stylistique comparée, on traduit tout en tenant compte du génie de la langue d'arrivée, en transformant la phrase, selon des procédés mettant en pratique la prédominance des règles en français illustrant ainsi la mise en relief de l'intonation française, la morphologie du terme voire la structuration complète du terme.

Par conséquent, cette variante s'impose par sa qualité en la matière et plus intéressante en didactique des langues. C'est celle sur laquelle les enseignants peuvent travailler de manière plus profitable pour l'apprenant . Ce type de traduction est appelée didactique ou pédagogique.

Cette variante de traduction est considérée telle une recreation discursive, c'est-à-dire où le niveau de la traduction au sens interprétatif est la découverte des acceptions ou des associations de mots non répertoriées qui découlent du sens de l'énoncé et son propre contexte.

Ce type d'exercice peut dépasser des équivalences de traduction trouvées au niveau de la première variante qui prend en compte le texte dans sa globalité.

On peut éventuellement aussi avancer que cette variante peut être un des paradigmes dans l'opération de traduction pédagogique essentiellement conçue comme fondement didactique d'une langue étrangère dans notre cas le Français. Cependant il est possible d'envisager une progression logique de traduction pédagogique, partant de la première variante, passant par les différents paliers de ladite opération de traduction, dans la mesure où le texte s'y prête, et combine les deux variantes sus-indiquées. En réalité, il y a une interaction constante entre les deux types de traduction et leurs retombées sur l'acquisition de la langue en général.

La traduction sur plusieurs types de variantes apporte ainsi de riches enseignements sur le fonctionnement des deux systèmes linguistiques à savoir l'arabe et le français ainsi que sur le processus de traduction. On pourrait imaginer de pratiquer l'exercice à l'envers, c'est-à-dire de commencer par la dé-verbalisation et l'interprétation du sens pour se rapprocher ensuite plus près des mots et de la langue dans un but de contrôle et de perfectionnement. La traduction ainsi réhabilitée s'inscrit tout à fait dans les nouvelles didactiques de la communication en devenant une véritable activité de communication et d'apprentissage des langues étrangères.

5. Conclusion:

En guise de conclusion, on note plusieurs traductions possibles, car si la compréhension du texte restreint les possibilités de traduction en réduisant la polysémie des mots, l'interprétation du sens entraîne le décuplement des formulations.

La traduction sur plusieurs variantes apporte ainsi de riches enseignements sur le fonctionnement des deux systèmes linguistiques et sur le processus de traduction.

Ainsi, lors de la traduction de textes préalablement expliqués, on suggère une réhabilitation de la traduction pédagogique réalisée à partir de plusieurs variantes. La traduction pédagogique, pratiquée dans ces conditions, devient un instrument de perfectionnement linguistique et permet l'introduction d'un enseignement de la traduction au sens

professionnelle. Son rôle de contrôle devient alors nécessaire pour être en mesure de mettre en saillie le fonctionnement et le dysfonctionnement de la langue étudiée. Cependant, pour donner à cet exercice toute sa valeur, il est nécessaire de pratiquer un enseignement du sens car l'objet premier et la fonction essentielle des langues est d'abord de faire sens: quel que soit la perspective dans laquelle se situe le traducteur, l'enseignant ou l'apprenant de langue étrangère, la problématique du sens ne peut donc être éludée. Rien d'étonnant dès lors à ce que la question du sens apparaisse d'une manière récurrente aussi bien dans les produits pédagogiques que dans les discours sur la traduction ou la didactique des langues.

La langue française partout présente en Algérie à côté de l'arabe et du tamazight, investit des pans entiers des institutions de l'Etat et perdure, en concurrence avec les idiomes locaux, comme outil de communication fiable.

Considérant que les psycholinguistes ont démontré qu'il est impossible de ne pas tenir compte de la langue maternelle dans le processus d'apprentissage d'une langue étrangère, on peut désormais compter avec la langue maternelle et la traduction pour améliorer l'apprentissage des langues. En Algérie, trois langues sont en présence à l'école: l'arabe, le français et le tamazight tout récemment dans la Kabylie. Les trois langues en présence sont à graphies différentes et la discussion en cours de langue entre les apprenants peut se faire, selon Moirand « en langue maternelle dans certains cas sur le « sens » que chacun donne au texte » (Moirand 1976: 89). Enfin, à propos de ce point précis, comme apport, s'ajoute le rôle indéniable de la traduction dans la formation intellectuelle, le développement des qualités de logique et de clarté, l'apprentissage de la précision et l'expression de la clarté.

6. Bibliographie:

Ouvrages:

- Ballard, Michel, (1987) La traduction de l'anglais au français, Paris, Nathan Université.
- Ballard, Michel, (1992) De Cicéron à Benjamin, Traducteurs, traductions, réflexions, Presses Universitaires de Lille.
- Delisle, Jean, (1984) Analyse du discours comme méthode de traduction, Ottawa: Éditions de l'Université d'Ottawa.
- Ladmiral Jean-René, (1979) Traduire; Théorèmes pour la traduction, Paris, Petite Bibliographie Payot.
- Lavault, Elisabeth, (1987) Traduction pédagogique ou pédagogie de la traduction, le Français dans le monde, numéro spécial: Retour à la traduction, Paris, Septembre.
- Lavault, Elisabeth, (1991) Traduire en classe: pourquoi ou pour qui ? In Triangle 10, Paris, Didier Erudition.
- Lavault, Elisabeth, (1998) Fonctions de la traduction en didactique des langues, apprendre une langue en apprenant à traduire, Paris, Didier Erudition.
- Moirand Sophie, (1976) Approche globale de texte écrits, in Études de linguistique appliquée, n° 23, P. 89.
- Vinay, Jean Paul, Darbelnet Jean (1958) Stylistique comparée du français et de l'anglais, Paris, Didier, 1997, Edition.

Documents officiels:

- Circulaire et instruction ministérielle - (B.O. n°28 du 07/07/1994) - reproduite dans les Brochures Langues vivantes, disponibles à l'I.N.R.D. Paris.